Première partie : Expérience à la Foreign Trade University :

Inscription :

La Foreign Trade University est une université publique mais très sélective (pour les étudiants vietnamiens), située à Hanoï, à environ 30 minutes en scooter du centre historique de la ville. L'inscription administrative est relativement simple, et le pôle international prendra rapidement contact avec vous pour vous demander les éléments nécessaires à la constitution de votre dossier. Ils sont aussi chargés de l'obtention du Visa, ce qui est un stress en moins. En parallèle du processus d'inscription, vous serez ajoutés à un groupe whatsapp avec tous les étudiants d'échange.

Organisation des cours :

Une fois l'inscription administrative terminée, environ 2 semaines avant le début du semestre, l'administration vous enverra un document qui rassemble tous les cours disponibles en anglais et vous devrez faire une préinscription : ça n'est absolument pas définitif. Ensuite, vous aurez une "Trial Week" pour tester les cours qui vous intéressent, et faire votre choix définitif. L'avantage de la FTU est que les effectifs d'étudiants en échange sont très restreints (une 40aine au maximum), et donc le choix des cours n'est absolument pas sélectif. La prérentrée était prévue le 3 janvier, et à été décalée (deux jours avant) au 5. Nous avons été très bien accueillis par l'équipe pédagogique et par nos "Buddies", des étudiants vietnamiens dont le but est de faciliter notre installation.

Pour ce qui est de l'organisation des cours en général, chaque semestre se divise en deux périodes distinctes. Pour le choix de cours, deux options s'offrent à vous : Prendre des cours qui ne sont que sur une période, avec des examens en fin de période (vous aurez chaque cours deux fois par semaine), ou bien prendre des cours qui s'étendent sur deux périodes, avec des examens en fin de semestre (vous aurez alors chaque cours une seule fois par semaine). En prenant des cours par période vous aurez des semaines plus chargées mais vous aurez des vacances entre les périodes (entre 10 jours et 2 semaines), alors qu'en prenant des cours sur le semestre vous n'aurez pas ces vacances là, mais il sera plus simple d'avoir des semaines très courtes (un ou deux jours de cours par semaine). J'ai personnellement fait le choix de prendre des cours par période, afin d'avoir des vacances pour voyager, et pour occuper mes semaines sur les deux périodes. Aussi, il est important de noter que le deuxième semestre est plus long car les cours s'arrêtent pendant quasiment un mois en février à l'occasion du "Tet", le nouvel an vietnamien.

Concernant les semaines types lorsque j'avais cours, sur la première période (janvier-mars) j'avais 3 cours et donc 3 jours de présence à l'université : Lundi, mardi et jeudi. Pendant la deuxième période (avril-juin), j'avais

seulement 2 cours, les mardis et jeudis.

Les horaires des cours sont les suivants :

Shift 1: 6h45 - 9h10
Shift 2: 9h20 - 11h45
Shift 3: 12h15 - 2h40
Shift 4: 14h50 - 17h15

Contenu des cours :

La plupart des cours fonctionnent de manière similaire avec 14 sessions, et un examen final 1 à 2 semaines après la fin du cours. La note finale se compose en général à 50% de l'examen final, à 40% du "mid-term" qui est en fait une présentation orale doublée d'un rapport de 30 pages à la fin du semestre, et à 10% d'une note de participation.

Pour valider vos crédits il vous faudra prendre 5 cours par semestre.

Deuxième partie : Dimension comparative de votre expérience

1 - La confrontation avec la différence :

La barrière de la langue :

Le Vietnam est un pays singulier, très peu semblable aux autres pays de la région, et les vietnamiens ont souvent la réputation d'être "moins sympathiques" que leurs voisins. Je dirais que si les vietnamiens sont en effet assez froids au premier abord, ils sont en réalité très gentils et curieux des autres. Je pense que l'un des facteurs principaux est la barrière de la langue, très présente au Vietnam. Quasiment aucun vietamien de plus de 30 ans ne parle l'anglais, et si les jeunes le parlent de plus en plus, cela reste une minorité.
Cela force à apprendre quelques mots de vietnamien. Vous observerez cependant que dès que vous faites un effort pour communiquer dans leur langue, ou que vous montrez un intérêt sincère pour leur culture, les vietnamiens s'ouvrent facilement et seront toujours très fiers de partager avec vous des moments, des anecdotes, ou même une bière si vous êtes chanceux.

Une ville intense :

Avant de choisir Hanoi, un point important à prendre en considération est la question du bruit, de la pollution et de la sur stimulation en général. La ville d'Hanoï, comme toutes les grandes villes de la région, est une ville bruyante, avec un trafic important qui entraîne une forte pollution. Cette pollution, couplée à une chaleur qui peut être assommante entre mai et septembre peut rendre le quotidien un peu compliqué si vous tolérez mal ces éléments. Pour autant, il ne faut pas s'en faire une image insurmontable. Hanoï est une ville que j'ai trouvé très agréable et dans laquelle il règne une effervescence constante qui donne envie de la parcourir. Une fois les bruits de la ville intériorisés, et l'absence de règles acceptée, il est très impressionnant, si ce n'est poétique, de voir cette immense métropole fonctionner, du matin au soir et du soir au matin, sans jamais s'arrêter.

La culture de la rue

Il y a par ailleurs au Vietnam une culture de la rue, qui appartient à tous. Il est très fréquent de devoir marcher sur la route car le trottoir est encombré de scooters garés, de tables placées à la va-vite par des restaurants ou de stands de Banh Mì. Si dans un premier temps ces choses semblent très chaotiques, on comprend vite que c'est un chaos organisé, dans lequel tout le monde coopère. Si des tables ou un scooter gênent, on les déplace et la vie reprend sans que cela ne provoque un incident. Cette capacité d'adaptation et de coopération non normée est impressionnante et inspirante à observer, particulièrement pour nous qui sommes habitués à tout codifier. La circulation fonctionne de la même manière, avec un code de la route quasi inexistant. Tout repose sur un principe de vigilance mutuelle, chacun fait un peu ce qu'il veut, mais reste très prudent à ne pas gêner les autres.

Je pourrais passer des heures à décrire la culture vietnamienne, leur cuisine riche et diversifié, leur passion pour le café, le charme de payer tous mes achats en cash ou de faire mes courses au marché en bas de chez moi, mais je pense que le mieux est de vous laisser découvrir par vous même. Tout ce que je souhaite mettre en avant est le bonheur que j'ai eu à m'ouvrir à cette différence, en essayant de m'adapter aux habitudes du pays. Aussi, et pour nuancer la prétendue "difficulté" à s'adapter à la culture locale, il ne faut pas oublier qu'en tant qu'européen, nous avons par défaut un pouvoir d'achat important, qui permet à ceux qui le souhaitent de ne pas faire beaucoup d'efforts d'adaptation.

2 - Le contexte socio-cuturel :

Le Vietnam se trouve dans une période économique relativement prospère, avec une croissance forte (+ de 7%), et une inflation maîtrisée. Cette prospérité est en grande partie due à une industrie forte (40% du PIB), et de nombreuses exportations, mais aussi grâce au tourisme, très important dans ce pays de plus de 100 millions d'habitants. Bien que les deux plus grandes villes du pays, Ho Chi Minh et Hanoï (respectivement 11 et 8 millions d'habitants) réunissent 19% de la population, le pays reste majoritairement rural, avec 60% de la population qui vit dans les campagnes. Ces campagnes sont souvent bien plus pauvres, avec des familles dont la majorité des revenus viennent de l'agriculture, et dans lesquelles la perspective d'un changement de situation est assez limitée. En effet, en raison d'une faible protection sociale, les familles vivent souvent avec leurs anciens, et les enfants reprennent les activités de leurs parents dans la majorité des cas. Ainsi, malgré un contexte favorable, la pauvreté est bien présente dans le pays. Cette pauvreté est différente de celle que l'on peut rencontrer dans d'autres pays très urbains, car elle est moins visible, mais les vietnamiens des campagnes souffrent d'un accès très limité aux services de santé, à l'éducation supérieure, et leur situation se traduit par un immobilisme social et géographique important. La majorité des vietnamiens n'ont jamais quitté leur région d'origine, et la quasi totalité n'a jamais quitté le pays.

Par ailleurs, pendant mon passage au Vietnam, j'ai pu voir les conséquences directes de la guerre en Iran et du blocage du détroit d'Ormuz. En effet, les vietnamiens utilisent massivement des scooters en raison d'une faible présence de transports alternatifs. Dans les premiers temps de la guerre, les prix du pétrole se sont envolés et on a

pu observer des files d'attente importantes dans les stations de Hanoï. Par la suite, dans les campagnes, il nous est arrivé que des stations services nous refusent la vente de pétrole, "réservée aux locaux". Pour réduire cette dépendance au pétrole, mais aussi la pollution dans les grandes villes, le Vietnam est depuis quelques années dans une logique d'électrification des véhicules individuels. L'efficacité des mesures prises par le gouvernement est assez impressionnante et repose grandement sur un soutien à leur champion national, VinFast. En 2 ans, la part des deux-roues électriques au Vietnam est passée de 5,4 % en 2019 à 10 % en 2021.

Le communisme au Vietnam :

Le Vietnam est marqué par une histoire forte qui à participé à façonner leur système politique actuel. La guerre d'indépendance que le pays a mené, notamment face aux États-Unis, à été largement organisée par les communistes et le fameux Ho Chi Minh, ce qui a contribué à offrir une place privilégiée au parti depuis. Pour autant, le communisme au Vietnam est davantage politique qu'économique et le parti défend une « économie de marché à orientation socialiste ». L'économie du pays est ainsi largement ouverte, la propriété privée répandue, et la protection sociale et la redistribution assez limitée (pas de retraite, peu d'assurance santé ou chômage…). Le communisme subsiste dans l'organisation politique du pays et possède une exclusivité constitutionnelle sur le pouvoir politique. La doctrine du parti unique est largement acceptée par les vietnamiens, pour qui la "chose publique" et la politique en général ne sont tout simplement pas un sujet. Il m'est arrivé en cours d'entendre des professeurs défendre l'absence de multipartisme dans le pays, en soulignant la stabilité que cela entraîne pour le pays, et l'attrait que cette stabilité représente pour les investisseurs étrangers. Globalement, outre les millions de drapeaux que l'on trouve partout dans le pays, le communisme n'est en fait observable que si l'on s'intéresse à l'histoire ou aux structures de l'organisation du pouvoir. Quelques photos des célébrations du Têt (le nouvel an vietnamien

Démarches administratives :

L'avantage de la FTU est qu'ils s'occupent de l'ensemble des démarches qui précèdent l'arrivée au Vietnam, y compris pour la demande de visa. La première prise de contact à eu lieu 2 mois avant la rentrée, et nous devions fournir les documents suivants (sous 2 semaines) :

Copie du passeport (avec une date d'expiration du passeport qui aille au delà de la fin de l'échange)
Certificat de scolarité
Certificat médical en anglais ("Medical Check-Up", il s'agit tout simplement d'une lettre de votre médecin attestant de votre bonne santé)
Lettre de nomination
Certification de langue (personnellement j'avais passé le TOEFL, le niveau minimum demandé est 65)

À l'arrivé à l'aéroport, rien de compliqué, vous devrez :

Remplir un formulaire - Cochez bien la case "visa à entrées multiples sur le territoire".
Payer 145 USD (prévoyez de retirer avant votre vol car il n'est pas possible de retirer à l'arrivée) Fournir 2 photos d'identité (4x6 cm, à faire chez un photographe car souvent les photomatons ne font pas ces dimensions).

Vaccins et santé :

Il n'y a aucun vaccins obligatoire pour aller au Vietnam, j'ai fait les suivants mais cela peut représenter un coût :

Typhoïde - 46 euros
Encéphalite japonaise - 168 euros
Hépatite A - 38 euros

Pour le reste, il est possible de trouver des médicaments sans trop de difficulté au Vietnam, mais je vous conseille de partir avec quelques essentiels (doliprane…) et une trousse de premiers soins (pansements, désinfectants…) surtout quand vous voyagez à la campagne.

Pour tout problème de santé, l'Hôpital Français de Hanoï est très très bien, les soignants parlent anglais et parfois français et de nombreux amis ont été très bien suivis là-bas.

Logements :

Pour mon semestre à Hanoi j'habitais à 10 minutes du "**Old Quarter**", en coloc avec deux autres françaises en échange à la FTU. Nous payions 330 euros chacun pour un grand appartement avec trois chambres et deux salles de bain. Comme quasiment partout au Vietnam, le ménage hebdomadaire était compris. Il est possible de trouver pour un petit peu moins cher mais nous souhaitions être proche du centre ville, notamment car nous aimions beaucoup nous y rendre à pied et ne pas tout le temps dépendre de Grab.

Trouver un logement n'est vraiment pas compliqué, et en postant un message sur quelques groupes facebook vous aurez des dizaines d'agents immobilier disponibles pour faire des visites dès le lendemain. Pour avoir un ordre d'idée, j'ai commencé mes recherches le jour de mon arrivée à Hanoi, et nous avons emménagé 6 jours plus tard

dans notre appart.

Je vous conseille d'attendre d'être sur place pour visiter des logements et vous faire une idée du quartier dans lequel vous souhaitez habiter. En effet, plusieurs option s'offrent à vous :

Hai Bà Trưng (mon quartier) ou **Ba Đình** : Proches du centre historique, le "old quarter", mais sans être touristiques. Ils restent un peu éloignés de l'université (25 minutes de scooter environ), mais comme nous n'allions pas à l'université tous les jours ça n'était pas gênant. Un trajet en grab entre la maison et l'université coûte entre 1 et 3 euros.

Đống Đa : Le quartier de l'université - Vous pourrez y trouver des logements un peu moins chers et vous servez vraiment proche de la FTU. Le quartier est (selon moi) un peu moins agréable car plus de trafic, et loin du centre de Hanoï.

Tây Hồ : Dit le "quartier des expats", c'est un quartier assez agréable et calme mais vraiment loin de tout. Il y a cependant de nombreux restaurants et cafés, mais moins typiques.

Forfait téléphonique :

À l'aéroport, de nombreux stands proposent des forfaits téléphoniques mais bien au-dessus des prix du marché. Prenez le minimum (une semaine) et ensuite rendez-vous dans une agence pour prendre un abonnement plus long terme. J'étais chez Viettel et l'abonnement 3 mois coûtait à peine 20 euros (au total) pour un service très efficace.

Voyages :

Le Vietnam est un pays formidable pour voyager, tant dans le pays en lui-même qu'en Asie en général, pour son coté très central, ses bus de nuit très efficaces et son aéroport très relié au reste de la région

À la découverte du Vietnam :

Au sein du pays, il est très simple de voyager pour pas très cher, et surtout sans prendre l'avion, ce qui est clairement un point positif. Les bus, et notamment les bus de nuit sont très développés, et à des prix abordables.

Quelques recommandations : (tout le nord et le centre est faisable facilement en bus, le sud est assez loin donc soit vous devrez prévoir du temps, soit prendre l'avion)

Nord :

Sapa et ses rizières magnifiques (contactez @sau_guide_francophone_sapa sur insta, il est adorable et vraiment pas cher)

La **Ha Giang Loop**, pour 3 ou 4 jours de paysages époustouflants en montagne

Proche de Hanoï :

Mai Chau, c'est un petit village à 2 ou 3 heures d'Hanoï très peu connu mais vraiment adorable et peu touristique, vous pourrez vous balader dans les rizières, faire du canoë et vous baigner dans des bains d'eau chaude naturels.

Baie d'Ha Long / ou de **Lan Ha**, classées à l'UNESCO
et Ninh Binh bien sûr…

Centre :

Hué, ancienne capitale du Vietnam
Hoi An, une ville colorée et vivante.

Sud du vietnam :

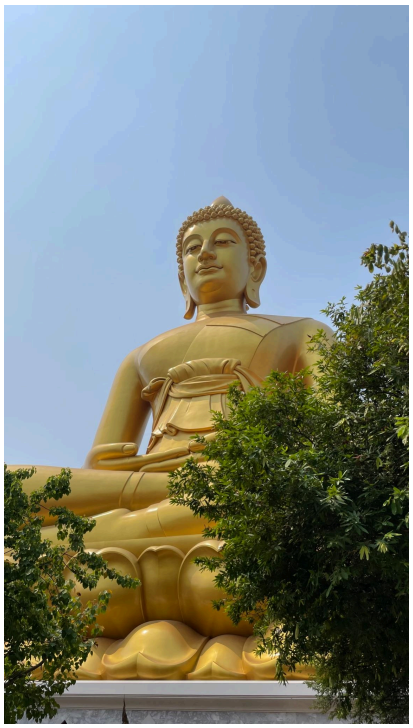
Ho chi minh, capitale économique du vietnam, ancienne saigon, mui né, da lat, nha trang.

Et de l'Asie du sud-est en général :

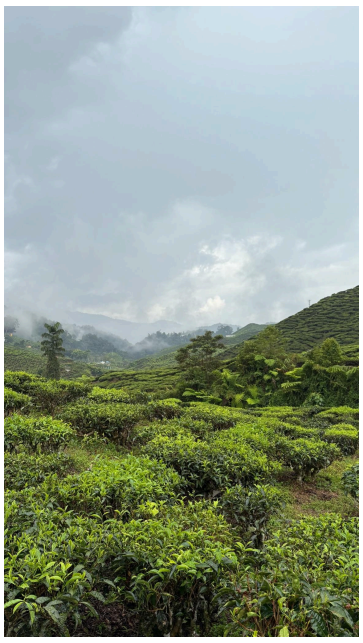
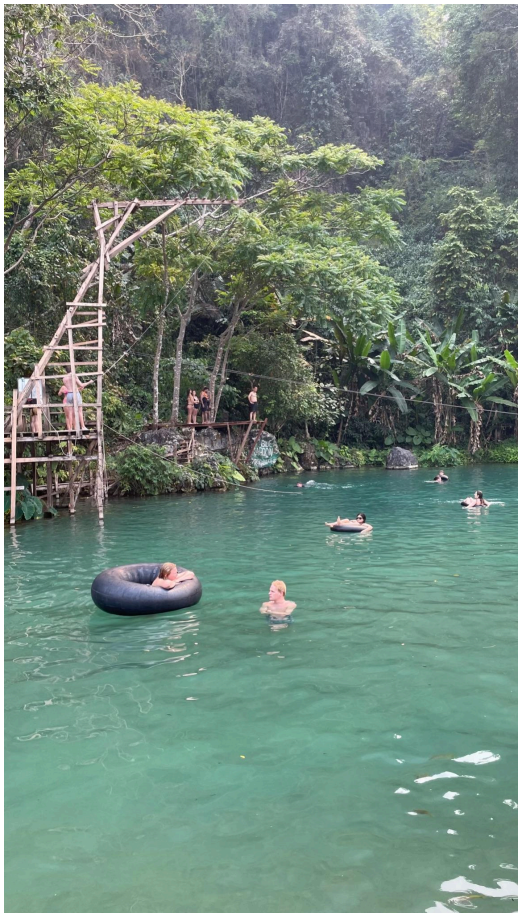
J'ai eu la chance de visiter plusieurs pays, mais les possibilités depuis le Vietnam sont infinies, avec de nombreux vols low-cost depuis Hanoï. Pensez à bien prendre en compte les saisons dans les pays que vous souhaitez visiter, cela peut clairement changer votre voyage si vous arrivez en pleine saison des pluies.

Voilà un petit florilège de mes photos de vacances :

Thaïlande (15 jours) :



Malaisie (2 semaines) **:**



Laos (10 jours) :